

- Accueil
- Articles Récents
- États-Unis
- Canada
- Amérique latine & Caraïbe
- Europe
- Afrique subsaharienne
- Russie et CEI
- Moyen Orient
- Océanie
- Asie

Le 14 avril 2012 SYRIE : Lettre ouverte aux médias

Syrie : « Si l'armée quitte notre village, nous risquons d'être égorgés » Témoignage

par **Silvia Cattori**

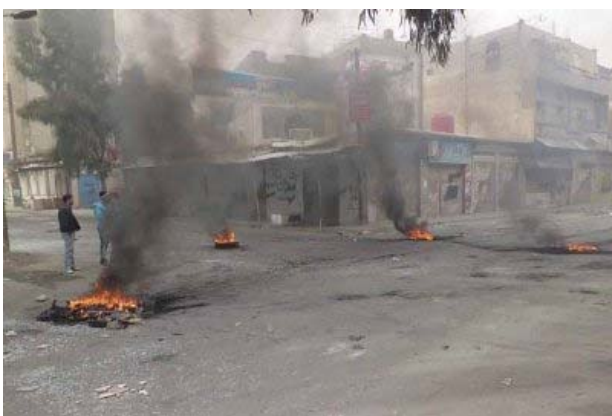


Mondialisation.ca, Le 14 avril 2012
silviacattori.net

[Envoyer cet article à un\(e\) ami\(e\)](#)
[Imprimer cet article](#)

0 submit 3 1
Digg ↑ reddit f Share Tweet

Nous avons demandé à un Syrien originaire de Homs (*) qui réside aujourd'hui dans un village de la province de Homs, de nous expliquer pourquoi l'armée de Bachar el-Assad bombarderait et réprimerait violemment son propre peuple, comme le répètent sans cesse les médias internationaux.



Silvia Cattori : *Les images diffusées par les chaînes télévisées et les commentaires des journalistes sont, comme vous devez le savoir, immanquablement en faveur des rebelles. Des images très impressionnantes d'immeubles en feu, des panaches de fumée noire, des maisons qui s'écroulent nous sont montrées. Homs est présentée comme « ville martyr et symbole de la révolution syrienne » [1]. Pouvez-vous nous expliquer pourquoi l'armée syrienne bombarde – si l'on en croit nos médias - aveuglément des lieux habités ?*

Réponse : Madame, pardonnez-moi ; l'armée syrienne ne bombarde pas à l'aveugle ; elle ne bombarde pas des maisons qui sont habitées. On ne sait jamais si les images diffusées par al-Jaziira, al-Arabya ou vos chaînes télévisées, sont véridiques ou sont des images montées. Si elles correspondent vraiment avec ce qui s'est passé tel jour à tel endroit. Sachez que, quand on voit des panaches de fumée noire, ce sont des pneus de voitures que font brûler les mercenaires.

L'armée bombarde les lieux où elle a localisé des mercenaires. Il est difficile pour l'armée de les approcher et de les arrêter autrement. Les mercenaires utilisent des armes très sophistiquées, munies de viseurs, qui touchent le cœur de la cible. A Zabadani, les mercenaires ont tué plus de 150 soldats avec ces armes-là.

- Guerre USA OTAN
- Histoire, société et culture
- Crise économique mondiale
- Crimes contre l'humanité
- Environnement
- Pétrole, Gaz de schiste, Transnationales
- Pauvreté et inégalités
- Militarisation
- 11 sept. Guerre au
- Droits humains et
- Loi et justice
- Biotechnologie et OGM
- Droits des femmes
- Désinformation médiatique
- Politique et religion
- Nations Unies
- Science et médecine
- Services de renseignements

Recherche

Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV
GLOBAL RESEARCH TV

L'armée bombarde actuellement un endroit précis du quartier el-Hamidiyyé, [cet entretien a été réalisé le 11 avril, à la veille du cessez-le-feu] à majorité chrétienne, qui est pratiquement vide de ses habitants. Vous savez qu'il n'y a pas à Homs de quartier à 100 % chrétien, alaouite, ou sunnite. Tout le quartier el-Hamidiyyé est entre les mains des mercenaires. Les maisons ont été détruites à 80 % par les mercenaires. Ils ont détruit, dans ce même quartier, la maison d'une de mes nièces qui avait fui et tout ce qu'elle possédait. Ils ont mis le feu à tout l'immeuble. Voilà dans quelles circonstances l'armée bombarde en Syrie.

Depuis décembre les mercenaires ont peu à peu pris le contrôle de toute la zone d'el-Hamidiyyé, Bustan el-Diwan et d'el-Arzoun. L'armée n'a pas pu entrer dans cette zone jusqu'à présent. Les mercenaires circulent à l'intérieur des maisons vides et presque toutes détruites. Ils campent en ce moment dans le soubassement de deux églises. Dans l'église grecque catholique, déjà en partie brûlée par les mercenaires ; et dans l'église syriaque. L'une est fameuse pour sa très ancienne peinture de la Sainte vierge. Ce n'est pas la seule église qu'ils ont ruinée. Ils ont également détruit une église très ancienne à l'est de Homs, Mar Elias [saint Elias, un martyr de Homs]. C'est une situation très pénible pour les habitants.

Silvia Cattori : *L'armée ne peut-elle pas les déloger ?*

Réponse : L'armée a fait savoir aux patriarches syriaque et grec catholique que, pour déloger les mercenaires, elle est obligée de mener des opérations à cet endroit. Elle est en train de les déloger aussi du quartier de Bab Sebaa. Il n'y aurait là que quelques dizaines de mercenaires, au plus une centaine. Ils détruisent les maisons. Ils font des trous dans les murs pour passer de maison en maison sans être repérés par l'armée. La population a peur, veut qu'on en finisse avec ces gangs. Mais cela prend beaucoup de temps car l'armée doit éviter de détruire et de faire des victimes. Si l'armée veut entrer dans un quartier où elle a localisé des mercenaires pour libérer les gens qu'ils tiennent en otages, elle commence par leur faire savoir qu'elle veut rendre ce quartier à la population, et que les mercenaires qui veulent sortir auront la vie sauve. Les soldats attendent un jour, trois jours. Voilà pourquoi et comment l'armée finit par bombarder. Elle n'agit pas contre les gens qui vivent paisiblement. Avant chaque opération militaire les soldats avertissent les mercenaires. Ils ne sont pas tués s'ils sortent. Dans notre précédent entretien [2] je vous avais dit comment cela s'était passé avec ce jeune homme dont le père et deux frères ont été égorgés par les mercenaires. Il s'est livré à l'armée ; deux jours après il a été libéré. Il avait porté les armes mais n'avait pas tué. 327 hommes qui ont rendu les armes ont été libérés récemment.

Si l'armée tuait, simplement pour tuer ou réprimer, pourquoi les soldats seraient-ils les bienvenus dans les villages ? Les soldats sont entrés dans un village à majorité sunnite qui se trouve à quelques kilomètres du nôtre ; des gens que nous connaissons nous ont dit que tout le monde entretient de très bonnes relations avec les soldats ; et que, dès leur arrivée au village, les hommes, les femmes, les vieux, beaucoup de jeunes gens leur ont ouvert leur porte. L'armée vient dans nos villages, elle les entoure pour nous sauvegarder ; aucun soldat n'est jamais venu dans notre village tuer les habitants. Tout le monde a de très bonnes relations avec les soldats. Ils viennent chez nous pour nous protéger de ces gangs qui viennent la nuit pour tuer. Nous n'avons pas d'armes. Quand les mercenaires viennent dans nos villages taper aux portes la nuit pour demander aux gens la clé de leurs voitures, ceux-ci sont obligés de la donner. Des gens que nous connaissons dans un village à majorité musulman, à 12 kilomètres de chez nous, nous ont raconté qu'une cinquantaine de mercenaires armés ont pu faire taire et tenir sous leur contrôle ses 5'000 habitants.

Silvia Cattori : *Néanmoins, les ONG, l'ONU, les médias traditionnels continuent à présenter votre armée, le gouvernement el-Assad, comme des assassins ; et les « opposants » que vous qualifiez de gangs ou de mercenaires, comme les victimes d'une intense répression. Alors que selon vous ce sont...*

Réponse : Pourquoi madame l'armée du gouvernement n'a-t-elle jamais attaqué notre village ? Pourquoi l'armée ne bombarde-t-elle pas notre village ? Pourquoi n'a-t-elle jamais bombardé non plus le village en majorité musulman, situé à l'est, à deux kilomètres du nôtre [3] ? Parce que l'armée est là pour entourer ce village et protéger ses habitants de la même manière qu'elle le fait avec notre village à majorité chrétienne. Quand leur four à pain a eu une panne ils sont venus dans notre village. Il y a deux semaines nous avons eu une panne d'eau. Ils nous ont apporté leur eau. L'armée est là dans nos villes et nos villages pour nous sauver la vie, pour déloger ces mercenaires, pas pour nous tuer. Voilà la vérité. Grâce à Dieu nous pouvons maintenant aller depuis notre village à Damas sans plus nous sentir en danger ; c'est redevenu, depuis quelque temps, sûr comme par le passé. À Alep, à Deraa, ce n'est pas encore calme. Nous espérons que dans deux ou trois mois toute la Syrie sera pacifiée.

Silvia Cattori : *Ces gens que vous qualifiez de « mercenaires » les journalistes entrés clandestinement en Syrie n'en continuent pas moins de les présenter comme les combattants légitimes d'une idyllique « armée syrienne libre » (ASL). Qui sont-ils vraiment ?*

Réponse : Ce sont des mercenaires qui tuent, terrorisent la population. L'armée doit trouver le moyen de les chasser. Ce sont des Syriens qui ont pour la plupart entre 16 et 28 ans et qui reçoivent un salaire [Les hommes reçoivent 600 livres par jour, soit 10 dollars US et les femmes 400]. L'argent est offert par le Qatar et l'Arabie Saoudite avant tout. Parmi eux il y a des non Syriens ; des Libanais fanatiques, des Turcs fanatiques, des Afghans fanatiques, des Libyens fanatiques, des Jordaniens fanatiques...

Silvia Cattori : *Mais alors le plan de l'ONU exigeant de Damas le retrait des forces régulières qui assurent votre défense est aberrant ?*

Réponse : Oui, c'est cela. Figurez-vous que, si l'armée quitte notre village, nous risquons d'être égorgés. Nous ne pouvons pas aller à Homs parce que certains quartiers sont entre les mains des mercenaires. Auparavant, même l'armée avait peur d'approcher ces mercenaires postés sur les toits qui leur tiraient dessus avec des canons, des missiles antichars. Les mercenaires ne sont jamais

partis de Homs. Ils ont quitté Baba Amro mais ils sont encore dans une partie de Homs. L'armée a entouré cette région de la Syrie depuis à peu près 5 à 6 mois. Homs est une ville très ancienne ; il y a des tunnels depuis l'époque romaine. C'est comme cela que les mercenaires ont contourné l'armée et fait entrer les armes.

L'armée est actuellement près de notre village et ses environs. Elle est là pour ne laisser aucune voiture passer et entrer dans les villages avant de vérifier s'il y a des armes. Chaque nuit les mercenaires viennent tirer sur notre armée. Si moi et ma femme allons faire une visite au village nous devons nous dépêcher ; nous devons rentrer avant la tombée de la nuit. Dès 18 heures plus personne ne bouge dans notre village.

Madame, pourquoi les mercenaires viennent-ils tirer sur cette armée qui est venue chez nous pour nous défendre ? C'est pour cette raison que notre gouvernement demande : comment pouvons-nous retirer l'armée des quartiers et des villages si les gangs armés sont toujours en position de tuer et si l'on continue de leur fournir des armes ? Nous avons appris hier que l'armée jordanienne a arrêté des gens qui étaient en train de faire entrer des armes en Syrie et 20 millions de rials. C'est cela la situation que nous vivons !

La France, la Grande Bretagne, les USA sont associés avec les pays du Golfe, ils sont contre nous. Derrière tout cela il y a Israël. Ils s'attaquent à la Syrie parce que c'est un des derniers pays qui s'oppose à l'emprise d'Israël, qui résiste à ces colonisateurs qui sont venus de toutes les parties du monde pour accaparer nos terres.

Silvia Cattori : *Avez-vous le sentiment que les puissances qui soutiennent la rébellion armée ont définitivement échoué ? Le peuple syrien, uni derrière son gouvernement, n'a-t-il pas pratiquement réussi à mettre leurs plans peu démocratiques en échec ?*

Réponse : Oui, comme je vous l'ai dit nous sommes un peuple uni. Ces mercenaires ne sont pas des gens qui défendent la démocratie. Ce sont des gangs qui se sont infiltrés dans nos villes et villages et qui n'ont aucun soutien populaire. L'armée pourrait les liquider en deux jours. Elle ne le fait pas car cela n'irait pas sans grandes pertes humaines, ces bandes étant installées au milieu de la population, dont elles se servent comme bouclier.

Silvia Cattori : *Maintenant que l'armée est sommée de se retirer, la peur grandit ?*

Réponse : Bien sûr que nous avons très peur. Dans notre village, tout comme dans les villages voisins à majorité sunnite, tout le monde vit dans la peur de ces mercenaires.

Silvia Cattori : *Ce que vous racontez peut difficilement être mis en doute. Toutefois, peu de gens chez nous peuvent savoir que ce ne sont pas vos soldats qui vous terrorisent et vous égorgent, mais les bandes de l'ASL. Les médias dans leur ensemble se fient à ce que rapporte quotidiennement l'OSDH [un organe de propagande en faveur des rebelles, basé à Londres]. Par conséquent le mal est fait si l'opinion publique a été totalement trompée ?*

Réponse : Madame, moi je vous parle de ce que je vis. De ce que je vois. Tout le monde ici - chrétiens ou musulmans - vous dirait la même chose. Quand, en mars 2011, notre peuple a demandé pacifiquement des réformes, le gouvernement a dit oui ; il a répondu positivement. Mais ces bandes violentes sont arrivées ; elles ne sont pas intéressées par les réformes. Nous voudrions retrouver la paix que nous avions avant. La paix est plus précieuse que le pain que nous mangions.

Témoignage recueilli le 11 avril 2012.

Silvia Cattori

(*) Le Syrien cultivé et posé qui s'exprime ici est âgé de 75 ans. Il vit maintenant dans la province de Homs. Voir un précédent entretien : <http://www.silviacattori.net/article3000.html>

[1] France 3, TJ du 10 avril 2012

[2] Voir : <http://www.silviacattori.net/article3000.html>

[3] Dans la campagne de Homs il n'y a que deux villages qui sont contre le gouvernement : Qousseir et Al Bowayda. Hormis ces deux villages, il n'y a pas de problème entre les chrétiens et les musulmans.

Silvia Cattori est un collaborateur régulier de Mondialisation.ca. Articles de Silvia Cattori publiés par Mondialisation.ca



SHARE

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

[Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation](#)

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Silvia Cattori, silviacattori.net, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=30306

[Privacy Policy](#)

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par [Polygraphx Multimedia](#) © Copyright 2005-2009